

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 82 (1956)
Heft: 22: Énergie nucléaire, fascicule no 2

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ASSOCIATION SUISSE DES ÉLECTRICIENS ET UNION DES CENTRALES SUISSES D'ÉLECTRICITÉ

Assemblées générales du 6 octobre, à Soleure

Selon une tradition bien établie l'Association suisse des électriciens et l'Union des centrales suisses d'électricité tiennent leurs assemblées annuelles le même jour en un même lieu. Cette fois c'était la « cité des ambassadeurs » qui avait été choisie comme lieu des assises et le samedi 6 octobre Soleure accueillit, avec son hospitalité coutumière, les deux associations.

A 10 h. 30, le professeur *Tank*, président, ouvrit l'assemblée de l'A.S.E. en saluant les autorités du canton et de la ville de Soleure, de nombreuses personnalités représentant les autorités fédérales et les associations amies, ainsi que les invités et membres d'honneur. Après un bref aperçu sur l'activité de l'A.S.E. durant cette soixante-douzième législature et après avoir constaté que le quorum (un dixième des voix) était atteint, il passa à l'ordre du jour. Procès-verbaux, comptes de l'Association et des différentes commissions ou institutions qui en dépendent, furent approuvés à l'unanimité. Quant aux élections, là aussi les propositions du comité furent approuvées à l'unanimité. MM. *Juillard*, *Hunziker* et *Jäcklin* ayant siégé neuf ans au Comité central et n'étant plus rééligibles sont remplacés par MM. *W. Bänniger*, directeur adjoint de la S. A. Electro-Watt à Zurich, *H. Kläy*, Dr ès sc. techn., directeur technique de la Porzellan-Fabrik Langenthal S. A., *P. Payot*, administrateur-délégué et directeur technique de la Société romande d'électricité à Clarens-Montreux, et *H. Weber*, professeur, directeur de l'Institut des télécommunications à l'E.P.F. M. le professeur *Tank* quitte la présidence et pour le remplacer l'assemblée désigne M. *H. Puppikofer*, ingénieur, directeur des Ateliers de construction Oerlikon, à Zurich. Celui-ci remercie en quelques mots bien sentis l'assemblée de sa confiance et promet de suivre de son mieux la voie tracée par son prédécesseur. Un dernier point restait à l'ordre du jour : distinctions honorifiques. M. le professeur *Tank* remercie M. le professeur *Juillard* de tout ce qu'il a fait pour l'A.S.E., non seulement comme vice-président depuis 1952 mais pour tout ce qu'il fit en participant à de nombreuses commissions, voire en les présidant : Comité national pour la C.I.G.R.E., Commission d'étude pour le réglage des grands réseaux, Commission de la corrosion, etc. Il dit comment l'amabilité naturelle de M. le professeur *Juillard* avait transformé en plaisir le travail avec lui et que l'étendue de ses connaissances avait toujours été un sujet d'étonnement et justifiait pleinement l'attachement que lui portaient ses anciens élèves. Pour toutes ces raisons, M. *Tank* propose à l'assemblée de nommer M. *Juillard* membre d'honneur de l'A.S.E., ce qui fut fait par acclamations. En signe tangible de cette nouvelle dignité, M. *Juillard* reçoit le blason de l'A.S.E.¹ M. *Juillard*, touché et ému, remercie l'assemblée et

¹ La rédaction du *Bulletin technique* s'associe aux collègues, amis et anciens élèves de M. le professeur *E. Juillard* pour le féliciter de cette nouvelle distinction qui l'honneure grandement, qu'il a reçue pour son seul mérite, mais dont l'éclat rejaillit sur l'Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne et sur toute la technique romande.

demande au président la permission de s'adresser directement à l'assemblée. Parlant au nom du comité il s'exprime en ces termes :

Mesdames, Messieurs,

Notre président, M. le professeur Dr h. c. *Tank* nous quitte. Nous ne pouvons pas le laisser clore cette assemblée générale, la dernière qu'il préside, sans lui exprimer les sentiments de reconnaissance et les regrets que nous éprouvons par son départ.

Le professeur *Tank* s'est énormément dévoué à notre Association. Membre individuel depuis 1932, M. *Tank* se chargeait de la présidence de plusieurs comités d'études dès 1937, soit trois ans à peine après avoir instauré à l'E.P.F. la chaire de radiotéchnique et de haute fréquence. De 1937 jusqu'en 1952, il fut en même temps : président du Comité 12 des radiocommunications, président du Comité suisse du C.I.S.P.R. (Comité international des perturbations radioélectriques), président de la Commission d'étude des perturbations par courant fort et faible sur la réception. Dès 1944, et malgré la surcharge que lui imposait alors le rectorat de l'E.P.F., il entre comme membre du Comité de l'A.S.E., pour en assumer la présidence depuis 1952.

Comme président de notre Association, le professeur *Tank* n'a pas eu la tâche facile. Chargé encore de la présidence de la Commission de construction, il a mis sous toit nos nouveaux bâtiments à la Seefeldstrasse. Président de la Commission d'administration de l'A.S.E. et de l'U.C.S. pendant trois ans de suite, il a mené à bonne fin la nouvelle convention entre ces deux associations. Il a réorganisé notre secrétariat dont la structure devait être modifiée à la suite du départ du délégué de l'Administration commune, M. *Kleiner*, etc., etc.

Nous aurons eu, en M. le professeur *Tank*, un président illustre. Membre de plusieurs sociétés savantes étrangères, comme j'ai eu l'occasion de le rappeler il y a deux ans, jouissant d'une réputation mondiale, M. le professeur *Tank*, par sa personnalité même, a fait bénéficier notre Association d'un lustre particulier.

D'une courtoisie sans égale, d'une bienveillance inaltérable, d'un optimisme intelligent à toute épreuve, M. *Tank* a dénoué sans heurts et à la satisfaction de tous des situations souvent délicates. Il ne s'est fait que des amis.

Je pourrais vous en dire bien davantage ; mais vous savez aussi bien que moi combien M. *Tank* aura été un président éminent et vénéré. Aussi suis-je chargé, par votre comité unanime, de vous proposer, en signe de reconnaissance et d'admiration, de nommer M. le professeur Dr h. c. *Tank* membre d'honneur de l'Association suisse des électriciens.

A son tour, M. *Tank* est élu membre d'honneur par acclamation et reçoit, insigne de cet honneur, le blason de l'Association. L'assemblée est levée à 11 h. 45.

Après le banquet, au cours duquel d'aimables paroles furent échangées entre M. *Aeschimann*, président de l'U.C.S. et M. le conseiller d'Etat Dr *M. Obrecht*, et qui était agrémenté par une fanfare soleuroise, eut lieu la 65^e assemblée générale ordinaire de l'U.C.S., présidée par M. *Ch. Aeschimann*. Après un bref aperçu sur l'activité de l'année écoulée il montre la nécessité pour les exploitants de se vouer toujours plus à la rationalisation de leurs entreprises et de se préoccuper de la formation des cadres. Il signale encore que le prochain congrès de l'U.N.I.P.E.D.E. (Union internationale des producteurs et distributeurs d'énergie électrique) aura lieu en 1958 en Suisse, à Lausanne et Lucerne, et demande aux membres de faire preuve de générosité en répondant à l'appel qui leur est adressé pour financer ce congrès. L'ordre du jour de l'assemblée est rapidement épousé. Aux élections MM. *Marty*, non rééligible et M. *Sandmeier*, pensionné, sont remplacés au comité par MM. *Ch. Savoie*, Berne, et *E. Lüthy*, Stäfa.

L'assemblée fut suivie d'une très intéressante conférence de M. le professeur *R. Durrer*, président de la direction des Fonderies Louis de Roll S. A. à Gerlafingen,

sur : « Quelques réflexions sur l'approvisionnement en fer. » M. Durrer nous montre que si l'écorce terrestre contient des réserves quasi inépuisables de fer, il n'y a que peu de gisements, ceux dont le minerai contient plus de 30 % de fer, dont l'exploitation est rationnelle avec les procédés connus à l'heure actuelle. Il montre encore l'importance de l'énergie pour l'extraction et le raffinage du fer et que c'est la raison pour laquelle on transporte plus souvent le minerai de fer vers les régions où se trouve le charbon que le charbon vers le minerai. Le seul gisement suisse de minerai est celui du Frickthal et ce minerai contient 28-29 % de fer. En Suisse seule la production de fer partant de la ferraille récupérée est intéressante. Mais cette production ne suffit pas à alimenter les laminaires suisses. Autrefois on pouvait facilement importer du fer mi-fabriqué pour compléter parce que les laminaires étrangers avaient une capacité insuffisante. Maintenant l'étranger préfère exporter des produits fabriqués. Si la Suisse ne veut pas devenir plus dépendante de l'étranger qu'elle ne l'était jusqu'à présent il faut qu'elle songe à exploiter ses minerais pauvres. Elle s'y attache en cherchant à développer de nouveaux procédés. Les métallurgistes sont soutenus dans leurs recherches par les électriques et tout sera mis en œuvre pour maintenir notre production autonome, même si elle ne représente que le un cinquième de notre consommation totale de fer. Et le professeur Durrer de conclure son exposé très élégamment par quelques considérations philosophiques où il constate que nous nous trouvons dans une période de révolution non seulement technique mais aussi de l'esprit. D'absolus il y a quelques années, énergie, masse, temps sont devenus transformables ; dans quelques années on trouvera peut-être que ce ne sont que des formes spéciales d'un même cosmos.

H.

DIVERS

L'eau et l'eau usée

Journées de l'E.A.W.A.G., à Zurich

Pour tous ceux qui se soucient des problèmes de l'eau et de l'eau usée et de leur avenir dans notre pays, les journées consacrées à ce thème au début d'octobre à Zurich n'auront pas passé inaperçues. Elles ont réuni plus de 400 participants venus de nombreux pays d'Europe — quelques-uns d'outre-mer — dans le cadre du cours organisé par l'*Institut fédéral pour l'aménagement, l'épuration et la protection des eaux*. Cet institut annexé à l'E.P.F. est dirigé avec dynamisme et avec beaucoup d'idéalisme par M. le professeur Jaag, qui n'a pas ménagé ses efforts pour faire de ce cours une réussite. Sa sollicitude a été tout particulièrement aux participants romands — hélas trop peu nombreux — pour lesquels il a fait traduire toutes les conférences en français.

Le cours comprenait trois parties : une série de conférences, intercalées de discussions, portant sur six jours. Deux jours d'excursions et enfin deux jours d'exercices pratiques réservés aux intéressés disposant de connaissances préalables suffisantes. De nombreux conférenciers étrangers venus nous exposer leurs réalisations

ont contribué, par leur présence, à donner à ces journées un cachet international.

Je ne m'étendrai pas sur les excursions consacrées aux stations d'épuration du canton de Zurich d'une part, et aux installations de filtration du lac de Constance d'autre part. Je passerai aussi rapidement sur les exercices : ils comprenaient deux groupes : chimie et biologie. J'ai pris part aux exercices de biologie où l'on nous a donné un aperçu des méthodes d'analyse bactériologique de l'eau et au cours desquels nous avons examiné en détail la flore et la faune des eaux naturelles à divers degrés de pollution, ainsi que les organismes des boues activées et des lits bactériens. Je voudrais seulement exprimer ici mon admiration pour la façon dont ces exercices ont été conduits par les assistants du professeur Jaag et par lui-même.

Il me paraît nécessaire de m'étendre un peu plus longuement sur la première partie du cours : elle comprenait près d'une trentaine de conférences sur les sujets suivants : bases légales et économiques, approvisionnement en eau potable, traitement de l'eau à des fins industrielles, problèmes techniques, chimiques et biologiques concernant l'épuration des eaux, traitement des déchets urbains et industriels, traitement des boues, questions d'hygiène et enfin la protection des eaux naturelles. Toutes ces conférences paraîtront l'an prochain dans la *Revue suisse d'hydrobiologie*. Cette série d'exposés — dans le détail desquels il m'est impossible d'entrer dans un bref compte rendu — s'est distinguée par une triple diversité dont les éléments se sont très heureusement équilibrés. A côté de nombreux conférenciers suisses, plusieurs professeurs allemands, anglais, français, hollandais et belges. Des exposés traitant de sujets scientifiques, tel celui du directeur de l'*Institut de fermentation bactériologique*, précédant les rapports plus pratiques sur la disposition de stations d'épuration ou sur le captage de nappes souterraines, par exemple. Enfin les représentants de l'industrie, des autorités publiques, les ingénieurs, les chimistes et les biologistes confrontant leurs points de vue. Malheureusement, le temps consacré aux discussions fut par trop mesuré. C'est regrettable, car de nombreuses questions intéressantes — comme celle du problème créé par les détergents synthétiques dans les stations d'épuration — furent seulement effleurées.

Il me reste à signaler la petite exposition très instructive, consacrée à la biocénose des eaux naturelles et que tous les participants purent admirer les premiers jours. Les nombreux organismes récoltés avec patience par le personnel de l'E.A.W.A.G. composaient la réplique vivante d'une série de microphotographies très réussies qui agrémentaient les murs de la salle. De nombreux microscopes étaient à la disposition des curieux désireux de plonger leurs regards dans le monde du plancton. Une bibliothèque variée complétait l'exposition. Quelques films achevèrent de donner aux intéressés une image vivante du problème de l'eau.

Ces journées de l'E.A.W.A.G. ont prouvé par leur grand nombre de participants l'intérêt grandissant que le pays voie à l'avenir de sa seule richesse naturelle. Il serait à souhaiter vivement que de telles rencontres soient organisées plus souvent. Le besoin s'était fait sentir en Suisse de diffuser les progrès réalisés dans le domaine général du traitement des eaux et je suis rentré persuadé que ce cours avait atteint son but.

Y. MAYSTRE, ingénieur E.P.F.